

# **Patrimoine, philanthropie et mécénat, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle.**

## **Dons et legs en faveur de l'enseignement, de la recherche et des institutions de conservation**

**Colloque international  
12 et 13 décembre 2019**

### **Le mécénat scientifique de la famille Rothschild en France**

Les Rothschild sont reconnus comme étant les plus importants collectionneurs et mécènes des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Ce sont en effet plus de 130 000 œuvres d'art qui ont enrichi plus de 200 institutions artistiques françaises. Dans le cadre de ce colloque, il nous a paru intéressant de nous pencher sur la figure d'Edmond de Rothschild, fils cadet du fondateur de la branche française qui occupe une place singulière et majeure.

Il s'agira ici de souligner son rôle et son engagement auprès des établissements d'enseignement, de recherche et culturels, son intérêt pour l'essor de l'archéologie scientifique, dans une perspective diachronique et comparative et de souligner l'extension de son évergétisme en Europe (maison de l'Institut de France à Londres 1919, Casa Velasquez à Madrid, ou encore institut français Targu-Mures en Roumanie). Au-delà de l'importance de ce mécénat, il s'agit de mettre en valeur cette exception française.

*Pauline Prevost-Marcilhacy, maître de conférences à l'université de Lille, est membre de l'institut de recherches historiques du Septentrion (IRHIS, UMR 8529).*

### **Un mécène américain pour la Cité universitaire de Paris :**

#### **John D. Rockefeller Jr. et le financement de la Maison internationale**

Le rôle de la fondation Rockefeller en faveur du financement de l'enseignement et de la recherche en France pendant l'entre-deux-guerres est bien connu, notamment grâce aux travaux de Ludovic Tournès. En revanche, les donations personnelles du philanthrope américain John

D. Rockefeller Jr. le sont moins ; elles ont pourtant elles aussi bénéficié à l'université de Paris. En 1928, il effectue une donation de deux millions de dollars pour financer la construction et les premières années de fonctionnement d'une maison internationale au cœur de la Cité universitaire, alors en plein développement. Chargée d'apporter toute sa cohérence au projet de la Cité en offrant aux étudiants venus du monde entier l'accès à des équipements sportifs, culturels et à divers lieux de sociabilité, la Maison internationale répond aux mêmes objectifs pacifistes et internationalistes que ceux des *International Houses* américaines (New York, Chicago, Berkeley) dont le philanthrope a financé l'expansion aux États-Unis.

À partir de l'étude du fonds d'archives consacré à l'action philanthropique de Rockefeller en France au *Rockefeller Archive Center (Pocantico Hills, New York)* et des divers fonds relatifs à la Cité universitaire conservés aux Archives nationales, ma communication se propose de montrer comment le financement de la Maison internationale est avant tout envisagé par le philanthrope comme un moyen de prolonger en France le mouvement des *International Houses* implantées sur les campus américains. Car si Rockefeller se positionne au départ seulement en financeur du projet parisien, l'étude de ces archives montre clairement qu'il a cherché progressivement à contrôler de manière directe ou détournée, voire parfois à imposer aussi bien le concept de maison internationale que le programme architectural du bâtiment ou encore sa gestion administrative et la programmation des activités proposées aux étudiants, afin d'en faire une réplique en France des *International Houses* américaines.

*Églantine Pasquier prépare un doctorat en histoire de l'architecture à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et à l'École du Louvre, sous la direction de Jean-Philippe Garric et Alice Thomine-Berrada, intitulé : « Échanges culturels et architecturaux entre la France et les États-Unis : le rôle de l'architecte William Welles Bosworth (1869-1966).*